

Interactions interculturelles significatives - Indicateur 1 : Augmentation des rencontres significatives au quotidien au-delà des différences

Le [guide pas à pas](#) des Cités interculturelles comprend des parties sur les interactions et l'espace public. Vous pourriez également envisager de consulter une nouvelle fois les questions relatives à l'espace public et au voisinage dans le [questionnaire de l'Index des Cités interculturelles](#), qui pourraient vous donner d'autres idées. En outre, l'étude et la note d'orientation sur la [gestion de la gentrification](#) peuvent être intéressantes. Vous pourriez également examiner les données dont vous disposez en tant que ville concernant les interactions et la manière dont elles peuvent être améliorées, notamment en abordant cette question avec les partenaires de la ville et les autres parties prenantes.

Sources d'inspiration provenant d'autres villes

Pour citer un bon exemple de projet conçu spécifiquement pour renforcer les interactions, on peut évoquer le festival « [Cuisine ta ville](#) » de Montréal (Canada), consacré aux arts et à la citoyenneté. Celui-ci vise à promouvoir une meilleure compréhension des personnes migrantes d'hier à aujourd'hui qui composent le tissu social montréalais. En 2019, le festival a adopté un angle pluridisciplinaire afin de mieux connaître les personnes réfugiées ou immigrantes de toutes les générations. Cette édition du festival a traité la question des migrations à travers le prisme des différents âges de la vie. La scénographie adoptée pour cette occasion s'est caractérisée par l'installation d'un ensemble de dix tentes, rappelant à la fois les camps de personnes réfugiées et l'identité visuelle de Montréal (les abris pour automobiles en hiver, par exemple), où des espaces de rencontre intimes ont été créés pour mieux comprendre les autres personnes. Le programme « Cuisine ta Ville » comptait trois parties, comprenant des représentations et des œuvres produites par des personnes migrantes ou par des personnes qui étudient les questions d'immigration, un cycle de conférences et de témoignages et des ateliers de cuisine, au cours desquels les personnes immigrées ont cuisiné une soupe typiquement montréalaise devant le public, tout en ayant l'occasion de parler et de partager leurs expériences. Fort du succès de ce projet, l'initiative « Cuisine ton quartier » sera lancée pour proposer une version locale à plus petite échelle du festival « Cuisine ta Ville » et se tiendra dans huit quartiers où se concentrent plus de 62 % des personnes nouvellement arrivées. L'évaluation sera réalisée grâce à la collecte de témoignages, des enquêtes générales et des sondages visant à faire un bilan de l'évolution de la situation.

À [Donostia / Saint-Sébastien](#) (Espagne), Tabakalera est une ancienne usine de tabac qui a été convertie en centre culturel contemporain. Situé dans le quartier d'Egia, ce bâtiment d'une superficie impressionnante (13 277m²) accueille, depuis 2007, un large éventail d'activités (expositions, projections de courts métrages, etc.). Les programmes proposés par Tabakalera sont pour la plupart gratuits et leur financement est en grande partie public (assuré à hauteur de 30 % par la commune). Lors de l'ouverture de ce lieu public, il est apparu clairement que la population, en particulier les jeunes, avait à cœur d'utiliser et d'investir les espaces ouverts prévus dans le bâtiment. Le centre a adapté ses activités et ses espaces à ces types d'utilisation qui n'étaient pas prévus au départ. Au cours de ces activités, le centre a identifié un groupe de personnes migrantes, principalement des jeunes hommes, qui avaient l'habitude de passer beaucoup de temps dans les locaux et qui n'avaient pas toujours un comportement correct. Après avoir discuté avec ces personnes de leurs besoins et de leurs objectifs, Tabakalera a décidé de lancer un programme pour les soutenir en leur proposant des activités culturelles. Un premier projet a porté sur la photographie, et l'initiative a été très bien

accueillie. Depuis, le projet s'est développé au point de tenir des réunions hebdomadaires (tous les vendredis en présence d'un médiateur ou d'une médiatrice), au cours desquelles le groupe crée des morceaux de musique ou monte des spectacles artistiques, par exemple. En 2018, le projet retenu a été une pièce de théâtre, et un groupe d'environ 25 personnes y a participé, en utilisant la méthode de travail du théâtre de l'opprimé.

Lorsqu'il propose d'apporter un changement, le [conseil municipal d'Auckland](#) (Nouvelle-Zélande) se rapproche des associations communautaires situées dans les zones en question afin d'engager un dialogue avec leurs habitant-e-s. Ainsi, en 2017, il a associé les communautés de la région Sud d'Auckland à l'élaboration d'un « plan régional intégré » pour le développement de cette zone. La ville a employé les méthodes suivantes pour mobiliser cette population : collecte de commentaires lors d'événements locaux et dans des centres commerciaux, des gares, ou d'autres centres d'activités, utilisation de la plateforme en ligne intitulée « All Our Ideas » (promue par un conseil local des jeunes) et organisation d'une série d'ateliers publics (de type « world café »). L'un des principaux objectifs de cette stratégie de consultation était de remettre en question la norme dans ce domaine et de créer des moyens efficaces permettant d'établir des liens avec différents groupes ethniques, tranches d'âges et communautés de la région qui, généralement, ne s'intéressent ou ne participent pas aux processus de planification menés par la municipalité. Il était important de concevoir le processus de consultation et de participation, de sorte à garantir que les points de vue des Maoris, des groupes originaires des autres îles du Pacifique et d'autres groupes ethniques émergents, ainsi que ceux des jeunes, soient pris en compte pour façonner la vision à long terme pour ces régions, et contribuer à leur avenir. Les participant-e-s ont été invités à réfléchir au profil démographique de la région. Le conseil municipal a reçu plus de 5 000 contributions de la collectivité, dont plus d'un tiers émanait de résident-e-s maoris et la moitié de personnes âgées de moins de 34 ans – ce qui reflétait fidèlement le profil ethnique de la région ainsi que la pyramide des âges dans cette dernière.

À [Sabadell](#) (Espagne), tous les espaces publics de la ville accueillent des activités diverses qui incluent la promotion de la diversité comme une valeur positive. La répartition territoriale des équipements publics assure leur proximité avec la population et un accès décentralisé aux différents équipements et activités constituant des espaces d'interaction et de coexistence. Il s'agit notamment de bibliothèques, d'installations sportives, de parcs et de terrains de jeux. La conception d'une nouvelle infrastructure ou d'un nouveau service au niveau local fait intervenir la population, et à cette fin la plateforme « Decidim Sabadell » encourage et facilite la participation des différents groupes. En outre, le conseil municipal de Sabadell a favorisé la mise en œuvre du processus communautaire intitulé « Nous sommes Torre-Romeu » afin que les habitant-e-s, les associations et les professionnel-le-s travaillent ensemble pour planifier des actions et des projets qui améliorent la vie du quartier. Un diagnostic a été fait pour déterminer les aspects à améliorer et deux domaines ont été jugés prioritaires. Sur cette base, trois groupes de travail communautaires ont été constitués : « Mobilisation et participation », « Renforcement de la communauté éducative » et « Réseau de professionnel-le-s Torre-Romeu ». Chacun de ces groupes a défini des objectifs et des propositions d'action.

Ceci est un extrait du guide [Quel est le degré d'interculturalité de votre politique ou de votre projet](#). Consultez le guide complet pour découvrir tous les indicateurs, listes de vérification et bonnes pratiques.